

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2012-2013

18 JUILLET 2013

Proposition de loi modifiant la loi du 21 mars 2007 réglant l'installation et l'utilisation de caméras de surveillance

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE L'INTÉRIEUR ET
DES AFFAIRES ADMINISTRATIVES
PAR
M. CLAES

I. INTRODUCTION

1. La proposition de loi modifiant la loi du 21 mars 2007 réglant l'installation et l'utilisation de caméras de surveillance de M. Guido De Padt et consorts a été

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 2012-2013

18 JULI 2013

Wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 21 maart 2007 tot regeling van de plaatsing en het gebruik van bewakingscamera's

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE BINNENLANDSE ZAKEN EN VOOR DE
ADMINISTRATIEVE AANGELEGENHEDEN
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER CLAES

I. INLEIDING

1. Het voorliggende wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 21 maart 2007 tot regeling van de plaatsing en het gebruik van bewakingscamera's van de heer

Composition de la commission / Samenstelling van de commissie :

Président/Voorzitter : Philippe Moureaux.

Membres/Leden :

| | |
|---------------|------------------------------------------------------------|
| N-VA | Hub Broers, Bart De Nijn, Inge Faes, Wilfried Vandaele. |
| PS | Willy Demeyer, Caroline Désir, Philippe Moureaux. |
| MR | Alain Courtois, Gérard Deprez. |
| CD&V | Dirk Claes, Johan Verstreken. |
| sp.a | Dalila Douifi, Fatma Pehlivan. |
| Open Vld | Guido De Padt. |
| Vlaams Belang | Yves Buysse. |
| Écolo | Cécile Thibaut. |
| cdH | Vanessa Matz. |

Suppléants/Plaatsvervangers :

| |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Frank Boogaerts, Patrick De Groote, Lieve Maes, Elke Sleurs, Sabine Vermeulen. |
| Philippe Mahoux, Fatiha Saïdi, Louis Siquet, Fabienne Winckel. Armand De Decker, Christine Defraigne, Richard Miller. |
| Wouter Beke, Sabine de Bethune, Els Van Hoof. |
| Bert Anciaux, Leona Detiège, Ludo Sanneen. |
| Martine Taelman, Yoeri Vastersavendts. |
| Filip Dewinter, Bart Laeremans. |
| Benoit Hellings, Zakia Khattabi. |
| Francis Delpérée, André du Bus de Warnaffe. |

Voir:

Documents du Sénat:

5-2159 - 2012/2013 :

N° 1 : Proposition de loi de MM. De Padt et Vastersavendts.

Zie:

Stukken van de Senaat:

5-2159 - 2012/2013 :

Nr. 1 : Wetsvoorstel van de heren De Padt en Vastersavendts.

déposée le 20 juin 2013 et transmise à la Commission de l'Intérieur et des Affaires administratives le 27 juin suivant.

La commission l'a examinée au cours de ses réunions des 9, 16 et 18 juillet 2013.

II. EXPOSÉ INTRODUCTIF DE M. GUIDO DE PADT, COAUTEUR DE LA PROPOSITION DE LOI

M. De Padt indique que la proposition de loi repose en partie sur un avis de la Commission de la protection de la vie privée selon lequel l'utilisation de caméras à des fins de reconnaissance de plaques d'immatriculation n'est légalement fondée que si ces caméras sont fixes et non lorsqu'elles sont utilisées à partir d'un véhicule de police (voir annexe). De nombreuses zones de police utilisent cependant, pour la reconnaissance de plaques minéralogiques, des caméras installées sur les véhicules de police, surtout lorsqu'il s'agit de rechercher les auteurs de délits. Et, à l'heure actuelle, le travail ne manque pas, vu l'augmentation, par exemple, du nombre de cambriolages. Lorsqu'on doit se mettre rapidement à la recherche d'auteurs de délits dans un quartier ou une commune déterminée, on peut mobiliser des véhicules de police équipés d'un système de reconnaissance de plaques minéralogiques.

La ministre prépare aussi un projet de loi visant à permettre l'utilisation de ce type de caméras mobiles. M. De Padt indique qu'il a déposé sa proposition de loi afin de conférer au plus vite une base légale à l'utilisation de caméras mobiles, car on ignore encore à ce jour quand le projet de la ministre pourra devenir loi.

La proposition de loi assimile la caméra pour la reconnaissance de plaques d'immatriculation à une caméra mobile et prévoit explicitement que celle-ci peut être utilisée à des fins de reconnaissance de plaques d'immatriculation. La proposition de loi instaure aussi, comme c'est le cas pour l'utilisation d'autres caméras mobiles, une obligation de notification à la Commission de la protection de la vie privée dans le cas où un corps de police souhaite faire usage de telles caméras.

III. DISCUSSION GÉNÉRALE

Le président, M. Moureaux, constate que la proposition de loi permet de lever un doute sur un point bien spécifique en évitant toute équivoque sur l'identification des plaques.

La ministre de l'Intérieur n'a aucune objection à formuler quant aux objectifs de la proposition de loi. Elle signale toutefois que le gouvernement finalise en

Guido De Padt c.s. werd op 20 juni 2013 ingediend en op 27 juni 2013 naar de Commissie voor de Binnenlandse Zaken en administratieve Aangelegenheden verzonden.

De commissie heeft het wetsvoorstel onderzocht tijdens haar vergaderingen van 9, 16 en 18 juli 2013.

II. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE HEER GUIDO DE PADT, MEDE-INDIENER VAN HET WETSVOORSTEL

De heer De Padt wijst er op dat het wetsvoorstel voor een deel gebaseerd is op een advies van de commissie voor de bescherming van het privéleven waarin wordt gesteld dat camera's die gericht zijn op nummerplaatherkenning enkel over een juridische basis beschikken als zij statisch worden gebruikt en niet wanneer ze worden gebruikt vanuit een politiewagen (zie bijlage). Vele politiezones maken echter voor de nummerplaatherkenning gebruik van camera's die worden gemonteerd op de politiewagens, vooral wanneer men op zoek gaat naar daders van misdrijven. Op dit ogenblik, bijvoorbeeld, is er heel wat te doen rond de enorme stijging van het aantal inbraken. Wanneer men snel op zoek wil gaan naar de daders in een bepaalde wijk of gemeente dan kan men politiewagens inzetten die zijn uitgerust met een systeem van nummerplaatherkenning.

Ook de minister bereidt een wetsontwerp voor om het gebruik van degelijke mobiele camera's mogelijk te maken. Aangezien er echter nog geen zicht is op de tijd die de minister nodig heeft om dit ontwerp van wet klaar te stomen, heeft de heer De Padt dit wetsvoorstel ingediend om zo snel mogelijk een wettelijke basis te creëren voor het gebruik van dergelijke camera's.

De camera voor nummerplaatherkenning wordt in het wetsvoorstel gelijkgesteld met een mobiele camera en er wordt explicet bepaald dat de camera kan worden gebruikt voor nummerplaatherkenning. Daarnaast bepaalt het wetsvoorstel, net als voor het gebruik van andere mobiele camera's, een meldingsplicht aan de privacy-commissie wanneer een korps gebruik wenst te maken van dergelijke camera's.

III. ALGEMENE BESPREKING

De voorzitter, de heer Moureaux, stelt vast dat het wetsvoorstel twijfels wegneemt omtrent een heel specifiek punt en tegelijk elk misverstand over de identificatie van nummerplaten voorkomt.

De minister van Binnenlandse Zaken heeft geen bezwaren tegen de doelstellingen van het wetsvoorstel. Zij wijst er echter op dat de regering de laatste

ce moment un projet de loi global sur les caméras de surveillance. Ce projet de loi a une approche plus large que le point spécifique des ANPR visé dans la proposition de loi puisqu'il traite notamment des body caméra, des caméras mobiles, etc. Il règle aussi la problématique des ANPR mais va beaucoup plus loin.

Elle suggère en conséquence d'attendre que le projet de loi du gouvernement soit déposé au parlement et ce, dans un souci de cohérence juridique. L'avis de la Commission de la protection de la vie privée a été sollicité. Le projet de loi devrait être déposé au parlement en octobre ou novembre 2013, après avis du Conseil d'État.

La ministre constate en outre qu'il y a quelques divergences entre le projet de loi du gouvernement et la proposition de loi. Dans l'article 3 de la proposition de loi, il est prévu que l'officier de police administrative qui décide de recourir à l'utilisation de caméras mobiles ANPR notifie sa décision à la Commission de la protection de la vie privée. Le projet de loi du gouvernement prévoit une procédure commune à toutes les utilisations de caméras mais sans notification à la commission de la protection de la vie privée.

Ceci démontre que le débat est en réalité beaucoup plus large que la seule question des caméras ANPR.

M. Moureaux rappelle que le Sénat est l'initiateur des lois sur les caméras de surveillance et est à l'origine de la loi du 21 mars 2007. S'il n'y a pas d'objections sur le texte de la proposition de loi, il serait plutôt partisan de poursuivre son examen et de le voter.

M. Claes confirme que le Sénat a effectivement accumulé une certaine expertise dans le domaine de la loi sur les caméras de surveillance, d'abord en votant la proposition de loi initiale sur l'utilisation de caméras, et ensuite en modifiant cette loi en profondeur en 2009 pour ce qui concerne l'utilisation de caméras mobiles. Il lui paraît dès lors opportun d'examiner d'abord au sein de cette commission les modifications annoncées par la ministre.

Le président souligne que si le projet de loi relève de la procédure visée à l'article 78 de la Constitution, la ministre est tenue de le déposer à la Chambre.

La proposition de loi de M. De Padt est tout à fait pertinente dans la mesure où elle permet d'intervenir en cas de vague de cambriolages dans une zone de police donnée.

Mais comme la proposition de loi comporte également certains risques pour la vie privée, il estime qu'il s'indique de recueillir l'avis de la Commission de

hand aan het leggen is aan een algemeen wetsontwerp over bewakingscamera's. Dit wetsontwerp heeft een ruimer toepassingsgebied dan het specifieke punt van de ANPR-camera's dat het voorstel wil regelen : het handelt over body cameras, mobiele camera's, enz. Het regelt ook de kwestie van de ANPR-camera's, maar gaat daarin veel verder.

Omwille van de juridische coherentie stelt zij dan ook voor te wachten tot het wetsontwerp van de regering in het Parlement wordt ingediend. Het advies van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer werd gevraagd. Het wetsontwerp zou na het advies van de Raad van State in oktober of november 2013 moeten worden ingediend.

De minister stelt bovendien vast dat er enkele verschillen zijn tussen het wetsontwerp van de regering en het wetsvoorstel. Artikel 3 van het wetsvoorstel bepaalt dat wanneer de officier van bestuurlijke politie beslist over te gaan tot het gebruik van mobiele ANPR-camera's, hij de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer op de hoogte brengt van die beslissing. Het wetsontwerp van de regering voorziet in een gemeenschappelijke procedure voor het gebruik van alle camera's, maar zonder kennisgeving aan de commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer.

Dit toont aan dat het debat over veel meer gaat dan alleen de ANPR-camera's.

De heer Moureaux herinnert eraan dat de Senaat het initiatief genomen heeft voor de wet op de bewakingscamera's en de wet van 21 maart 2007. Als er geen bezwaren zijn tegen de tekst van het wetsvoorstel, is hij er voorstander van de besprekking voort te zetten en erover te stemmen.

De heer Claes bevestigt dat de Senaat inderdaad een zekere expertise heeft opgebouwd over de camerawet, eerst door het oorspronkelijk wetsvoorstel op het gebruik van camera's te stemmen daarna door de wet in 2009 grondig te wijzigen voor wat betreft het gebruik van mobiele camera's. Het blijkt hem dan ook een goed idee om de besprekking van de wijzigingen die de minister aankondigt in deze commissie eerst te onderzoeken.

De voorzitter wijst erop dat als het wetsontwerp onder de procedure van artikel 78 van de Grondwet valt, de minister verplicht is het ontwerp in de Kamer in te dienen.

Het wetsvoorstel van de heer De Padt is een goed voorstel in de mate dat het toelaat om op te treden wanneer er sprake is van een inbrakenplaag in een bepaalde politiezone.

Aangezien het wetsvoorstel evenwel ook een aantal gevaren voor de privacy inhoudt, meent hij dat het aangewezen is het advies in te winnen van de privacy-

la protection de la vie privée. Idéalement, cette proposition devrait être examinée à l'automne prochain, conjointement avec le projet de la ministre. Si toutes les zones, sauf une, disposent de caméras ANPR, on risque peut-être d'assister à un déplacement de la criminalité. Il convient donc d'user de prudence lors de l'introduction de telles caméras. Il est en tout cas urgent d'adopter une réglementation légale en la matière. D'autre part, la technologie évolue si rapidement que cette législation est constamment dépassée. Ce sera la troisième fois en peu de temps que nous modifierons la loi sur les caméras de surveillance, mais il est impossible de faire autrement.

M. Broers explique que son groupe voit cette proposition de loi d'un très bon œil. Il estime toutefois qu'il faudrait l'examiner conjointement avec le projet de loi annoncé par la ministre. Pour éviter que la législation soit toujours dépassée, il faudrait peut-être en imaginer une capable de s'adapter très rapidement aux évolutions technologiques. Il est personnellement favorable à l'organisation d'auditions avec des membres de la Commission de la protection de la vie privée et des Unions des villes et communes flamande, wallonne et bruxelloise. Il est important de pouvoir avancer rapidement.

M. Buysse soutient l'idée qui sous-tend la proposition de loi de M. De Padt. Pour avancer, il propose de ne pas organiser trop d'auditions. La seule chose qui l'intéresse, c'est de savoir si la police sera en mesure d'utiliser ces caméras au vu des obligations administratives qu'elles imposent. L'article 3 de la proposition de loi prévoit notamment une exception à l'obligation de notification à la Commission de la protection de la vie : « sauf en cas d'urgence ». Une telle disposition ne risque-t-elle pas de donner lieu à nouveau à toutes sortes de difficultés d'interprétation ?

M. Deprez est partisan de la proposition de loi mais pense qu'il serait plus judicieux de faire un examen global de la problématique. Ceci permettrait d'avoir une vue d'ensemble sur toutes les difficultés liées à la loi sur les caméras de surveillance. Il faut en effet garantir l'équilibre du dispositif de la loi sur les caméras de surveillance. Il fait toutefois remarquer que le projet de loi annoncé par la ministre tombera sous l'application de l'article 78 de la Constitution et devra donc être déposé à la Chambre des représentants.

M. Demeyer est d'avis que même si l'usage de caméras mobiles n'est pas illégal, la sécurité juridique dans une matière aussi sensible est capitale. Ceci implique dès lors une certaine urgence. Les images de ces caméras peuvent en effet servir à initier des procédures judiciaires. L'aspect le plus important de cette problématique est celui qui touche à la protection de la vie privée. C'est pourquoi il suggère de solliciter immédiatement l'avis de la Commission de la protection de la vie privée sur la proposition de loi. La ville

commissie. Idealiter wordt dit voorstel samen met het ontwerp van de minister onderzocht in de loop van het najaar. Als alle zones over ANPR-camera's beschikken behalve een, dan dreigt er misschien een verschuiving van de criminaliteit. We moeten dus voorzichtig zijn met het invoeren van dergelijke camera's. In elk geval is een wettelijke regeling dringend. Anderzijds evolueert de technologie zo snel dat deze wetgeving steeds achter de feiten aanholt. Dit wordt een derde wijziging van de camerawet op korte tijd maar we kunnen niet anders.

De heer Broers zet uiteen dat zijn fractie veel sympathie heeft voor dit wetsvoorstel. Wel meent hij dat dit wetsvoorstel samen besproken moet worden met het ontwerp van wet dat door de minister is aangekondigd. Om te beletten dat de wetgeving de feiten achterna holt moet wellicht worden gedacht aan een wetgeving die vrij snel de technologische ontwikkeling kan opvolgen. Persoonlijk is hij voorstander van hoorzittingen met de privacy-commissie en de Verenigingen van Vlaamse, Waalse en Brusselse gemeenten. Belangrijk is dat er snel kan worden doorgewerkt.

De heer Buysse steunt het idee achter het wetsvoorstel van de heer De Padt. Om vooruit te gaan stelt hij voor dat er niet al te veel hoorzittingen worden georganiseerd. Het enige dat hem interesseert is te weten of de politie in staat is om die camera's te gebruiken, gelet op de administratieve verplichtingen die er mee gepaard gaan. Zo bepaalt artikel 3 van het wetsvoorstel een uitzondering op de meldingsplicht aan de privacy-commissie « behalve in geval van dringende noodzakelijkheid ». Gaat dit soort bepalingen niet opnieuw leiden tot allerlei interpretatieproblemen ?

De heer Deprez steunt het wetsvoorstel maar denkt dat het beter zou zijn het probleem breder te benaderen. Zo houdt men het overzicht over alle problemen met betrekking tot de wet op de bewakingscamera's. Men moet namelijk zorgen dat de bepalingen van de wet op de bewakingscamera's in evenwicht blijven. Hij merkt wel op dat het wetsontwerp dat de minister aankondigt onder artikel 78 van de Grondwet valt en dat het dus in de Kamer van volksvertegenwoordigers moet worden ingediend.

De heer Demeyer vindt dat, hoewel het gebruik van mobiele camera's niet illegaal is, men in een gevoelige en belangrijke materie als deze absoluut moet zorgen voor rechtszekerheid. Er is dus ook een mate van dringendheid. De beelden van die camera's kunnen immers aanleiding geven tot rechtszaken. Het belangrijkste aspect van deze problematiek heeft te maken met de bescherming van de persoonlijke levenssfeer. Hij stelt dan ook voor om meteen het advies te vragen van de Commissie voor de bescherming van de

de Liège a une certaine expérience en la matière, dont il fera part au cours des débats.

M. De Padt constate que, compte tenu du calendrier annoncé par la ministre pour son projet de loi, sa propre proposition de loi ne sera plus jamais examinée au sein de cette commission avant la suppression du Sénat. Quand il voit toutes les personnes qui doivent encore être entendues au sein des deux chambres législatives, il se dit que le Sénat ne pourra prendre aucune décision. Il se demande d'ailleurs si le projet de loi de la ministre pourra encore être traité par la Chambre avant les élections.

Soucieux de remédier rapidement au problème de l'insécurité juridique qui entoure l'utilisation de caméras ANPR, l'intervenant a déposé la proposition de loi à l'examen afin de conférer une base juridique à l'utilisation de ces caméras. Si nous n'examinons pas la proposition dans les semaines à venir, ce problème ne sera plus résolu avant les élections. En raison d'un manque de clarté légale, les auteurs de faits répréhensibles qui sont attrapés sont à présent acquittés.

M. Moureaux est d'avis qu'il faut maintenir l'examen de la proposition de loi, sans attendre le projet de loi du gouvernement. Si la proposition de loi est votée rapidement au Sénat, elle sera examinée par la Chambre des représentants à la rentrée parlementaire. Si le gouvernement dépose son projet de loi à la même période, comme la ministre de l'Intérieur l'annonce, la proposition de loi deviendra caduque. Si, en revanche, le projet de loi gouvernemental n'est pas déposé, la Chambre pourra voter la proposition de loi et le vide juridique sera ainsi comblé. Les membres peuvent-ils marquer leur accord sur cette méthode de travail ?

La Commission vote par 9 voix et une abstention la poursuite de l'examen de la proposition de loi n° 5-2159.

IV. DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

Article 1^{er}

Cet article est adopté par 8 voix et 2 abstentions.

Article 2

Mme Désir rappelle la demande formulée par M. Demeyer en vue de recueillir l'avis de la Commission de la protection de la vie privée.

M. De Padt souligne que la proposition de loi à l'examen découle précisément d'un avis rendu par la Commission de la protection de la vie privée (ci-après

persoonlijke levenssfeer over dit wetsvoorstel. De stad Luik heeft ervaring hiermee en hij zal daar tijdens de besprekingen over vertellen.

De heer De Padt stelt vast dat, gelet op de door de minister aangekondigde timing van haar wetsontwerp, zijn wetsvoorstel nooit meer in deze commissie zal behandeld worden voor de afschaffing van de Senaat. Als hij hoort wie er allemaal moet gehoord worden in beide parlementen zal de Senaat geen beslissing kunnen nemen. Hij vraagt zich trouwens af of het wetsontwerp van de minister nog voor de verkiezingen zal kunnen worden behandeld door de Kamer.

Vanuit de bezorgdheid om het probleem van de rechtsonzekerheid over het gebruik van ANPR-camera's snel op te lossen heeft hij dit wetsvoorstel ingediend teneinde een juridische basis te verschaffen aan deze camera's. Als we dit wetsvoorstel niet in de komende weken behandelen zal dit probleem niet meer opgelost worden voor de verkiezingen. Op grond van een wettelijke onduidelijkheid worden nu betraptedaders vrijgesproken.

De heer Moureaux vindt dat men moet doorgaan met het bespreken van het wetsvoorstel, zonder op het wetsontwerp van de regering te wachten. Indien het wetsvoorstel snel door de Senaat wordt aangenomen, kan het door de Kamer van volksvertegenwoordigers besproken worden na het parlementair recess. Indien de regering haar wetsontwerp rond dezelfde tijd indient, zoals de minister van Binnenlandse Zaken aankondigt, zal het wetsvoorstel vervallen. Indien het regeringsontwerp echter niet wordt ingediend, kan de Kamer het wetsvoorstel aannemen en zo de juridische leemte opvullen. Gaan de leden akkoord met die werkwijze ?

De commissie kiest er met 9 stemmen bij 1 onthouding voor om door te gaan met het bespreken van wetsvoorstel 5-2159.

IV. ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

Artikel 1

Dit artikel wordt aangenomen met 8 stemmen bij 2 onthoudingen.

Artikel 2

Mevrouw Désir herinnert aan de vraag van de heer Demeyer om het advies van de Commissie voor de bescherming van het privéleven in te winnen.

De heer De Padt wijst er op dat dit wetsvoorstel precies voortvloeit uit een advies van de commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer

« la Commission vie privée »). Il se réfère à cet égard à la recommandation n° 04/2012 du 29 février 2012 de la Commission vie privée, qui est un avis rendu d'initiative sur les différentes possibilités d'application de la vidéosurveillance (*cf. annexe*). La proposition de loi reprend les formulations de la Commission vie privée.

M. Deprez a une interrogation concernant l'article 2, alinéa 1^{er}, de la proposition de loi. Pour quelle raison remplace-t-on le texte actuel de l'article 7/1 de la loi du 21 mars 2007 par les mots « ne peuvent avoir recours aux caméras de surveillance mobiles que dans le cadre » ? À son sens, ceci rend le dispositif extrêmement restrictif. Quelle est la justification de cette restriction ?

M. De Padt précise qu'en vertu de la loi actuelle, l'on ne peut avoir recours à des caméras mobiles que dans le cadre de grands rassemblements. L'article 2, 2^o, de la proposition de loi ajoute une exception en l'espèce, à savoir l'usage de caméras mobiles dédiées uniquement à la reconnaissance des plaques d'immatriculation (ANPR). Pour qu'il soit clair qu'il s'agit d'une exception, on précise dans l'alinéa 1^{er} que l'utilisation de caméras mobiles n'est possible que dans le cadre de grands rassemblements.

M. Deprez n'en comprend toujours pas la justification. Il ne voit pas pour quelle raison il faut modifier le texte de loi actuel sur ce point précis.

La ministre se rallie à la remarque de M. Deprez. Elle rappelle que le gouvernement prépare un projet de loi global sur les caméras de surveillance. Ce projet de loi prévoit des modifications fondamentales et il ne lui semble donc pas opportun de voter à la hâte une proposition de loi qui ne modifie qu'un aspect isolé de la loi du 21 mars 2007. L'auteur de la proposition de loi propose d'exclure de la restriction l'utilisation des caméras mobiles de reconnaissance de plaques d'immatriculation. Dès lors, la ministre partage l'analyse de M. Deprez : selon elle, l'alinéa premier de l'article 2 n'a aucun sens. À défaut, on modifie la philosophie actuelle de la loi actuelle.

En outre, la ministre invite la commission à bien réfléchir à la portée de l'article 3 de la proposition de loi. Cet article prévoit que l'officier de police administrative qui décide de recourir à l'utilisation de caméras mobiles doit notifier la décision à la Commission de la protection de la vie privée au plus tard la veille du jour soit de l'utilisation d'une caméra mobile ANPR, soit dudit rassemblement, sauf en cas d'urgence. Cette disposition lui semble impraticable et risque d'entraîner une surcharge administrative au quotidien.

(de « privacy-commissie »). De heer De Padt verwijst in dit verband naar aanbeveling Nr. 04/2012 van 29 februari 2012 van de privacy-commissie dat een advies is uit eigen beweging inzake de diverse toepassingsmogelijkheden van camerabewaking (zie bijlage). In het wetsvoorstel zijn de bewoordingen overgenomen van de privacy-commissie.

De heer Deprez heeft een vraag over artikel 2, eerste lid, van het wetsvoorstel. Waarom vervangt men de huidige tekst van artikel 7/1 van de wet van 21 maart 2007 door in de eerste zin van het eerste lid de woorden « doch uitsluitend » in te voegen tussen het woord « bewakingscamera's » en het woord « in » ? Spreker meent dat dit het dispositief uiterst restrictief maakt. Wat is de verantwoording van die restrictie ?

De heer De Padt preciseert dat volgens de huidige wet mobiele camera's slechts kunnen worden ingezet bij grote volkstoelopen. In het 2^o van het wetsvoorstel wordt daar een uitzondering aan toegevoegd, nl. het gebruik van mobiele ANPR-camera's. Om duidelijk te maken dat dit een uitzondering is wordt in het eerste lid verduidelijkt dat het gebruik van mobiele camera's enkel bij volkstoelopen mogelijk is.

De heer Deprez begrijpt de verantwoording nog steeds niet. Spreker ziet niet in waarom dit duidelijke punt van de huidige wettekst moet worden gewijzigd.

De minister gaat akkoord met de opmerking van de heer Deprez. Spreekster herinnert eraan dat de regering een algemeen wetsontwerp over bewakings-camera's aan het voorbereiden is. Dat wetsontwerp voorziet in fundamentele wijzigingen en het lijkt spreekster dus niet opportuun om haastig over een wetsvoorstel te stemmen dat slechts een apart aspect van de wet van 21 maart 2007 wijzigt. De indiener van het wetsvoorstel stelt voor om het gebruik van mobiele camera's voor nummerplaatherkenning uit de restrictie te halen. Bijgevolg deelt de minister de analyse van de heer Deprez : volgens spreekster heeft het eerste lid van artikel 2 geen zin. Anders verandert men de filosofie van de huidige wet.

Verder nodigt de minister de commissie uit om goed na te denken over de draagwijdte van artikel 3 van het wetsvoorstel. Dit artikel bepaalt dat wanneer de officier van bestuurlijke politie beslist over te gaan tot het gebruik van mobiele camera's, hij de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer kennis geeft van die beslissing ten laatste de dag die voorafgaat aan hetzij het gebruik van een mobiele ANPR-camera, hetzij aan de genoemde volkstoelopen, behalve in het geval van dringende noodzakelijkheid. Die bepaling lijkt spreekster onuitvoerbaar en zou kunnen leiden tot administratieve overlast in de praktijk.

M. De Padt ne voit pas où est le problème. Jusqu'à présent, l'utilisation de caméras mobiles était limitée aux grands rassemblements. Le 1^o de l'article 2 renforce encore le caractère exceptionnel de cette utilisation. L'exception à cette règle stricte est définie au 2^o de cet article.

M. De Padt déclare qu'il est disposé à amender l'article 2 afin de répondre aux remarques des différents intervenants.

Concernant la remarque de la ministre à propos de l'article 3, M. De Padt répond qu'il pensait avoir trouvé une solution intermédiaire conciliant les points de vue de ceux qui considèrent que l'utilisation de caméras munies d'un système de reconnaissance automatique des plaques d'immatriculation constitue une atteinte excessive à la vie privée et de ceux qui y sont favorables. La solution qu'il propose à l'article 3 permettra à la Commission de la protection de la vie privée de suivre l'utilisation de caméras ANPR. Il lui paraît important, par souci de protection de la vie privée, que l'on sache avec quelle fréquence et pour combien de temps ces caméras sont utilisées; la notification de cette utilisation à la Commission de la protection de la vie privée ne saurait être un problème pour la police.

La ministre comprend le point de vue de M. De Padt mais souligne la charge administrative que représente pour la police le fait de devoir informer quotidiennement la Commission de la protection de la vie privée. C'est pourquoi elle pense qu'il serait plus pratique de prévoir, par exemple, que la Commission vie privée doit être informée mensuellement de l'utilisation de ces caméras. Ce serait une manière d'accroître la transparence sans surcharger la police sur le plan administratif.

M. De Padt signale que son texte ne prévoit pas que la Commission vie privée doit être informée tous les jours. La police sait quand et pour combien de temps ces caméras seront utilisées, et elle peut très bien le notifier. Dans ce cas, une seule notification suffit.

La ministre fait remarquer que le texte de M. De Padt n'exclut pas que la police soit tenue d'avertir quotidiennement la Commission de la protection de la vie privée. L'article 3 prévoit en effet que « lorsque l'officier de police administrative décide de recourir à l'utilisation de caméras mobiles, il notifie la décision au plus tard la veille du jour dudit rassemblement à la Commission de la protection de la vie privée ... ». Si la police utilise des caméras ANPR presque tous les jours, elle devra avertir la Commission vie privée chaque soir qui précède un jour d'utilisation. Cette possibilité ne lui semble en tout cas pas souhaitable, vu la surcharge administrative qu'elle risque d'occasionner à la police locale.

De heer De Padt ziet niet in wat het probleem is. Tot nog toe was het gebruik van mobiele camera's beperkt tot grote volkstoelopen. Het 1^o van artikel 2 versterkt nog het uitzonderlijk karakter van dit gebruik. De uitzondering op deze strenge regel wordt omschreven in het 2^o van dit artikel.

De heer De Padt verklaart dat hij bereidt is om het artikel 2 te amenderen teneinde tegemoet te komen aan de opmerkingen van de verschillende sprekers.

Wat de opmerking van de minister betreft over artikel 3, antwoordt de heer De Padt dat hij meende een tussenoplossing te hebben gevonden tussen degenen die vinden dat het gebruik van camera's met automatische nummerplaatherkenning een al te sterke aantasting is van de privacy en degenen die voorstander zijn van het gebruik van dergelijke camera's. De oplossing die hij in artikel 3 voorstelt zal de privacy-commissie in staat stellen om het gebruik van ANPR-camera's te kunnen opvolgen. Het lijkt hem belangrijk, omwille van de bescherming van de privacy, dat men weet hoe vaak en hoe lang dergelijke camera's worden ingezet. Het kan voor de politie geen enkel probleem zijn om van dit gebruik melding te doen bij de privacy-commissie.

De minister heeft begrip voor het standpunt van de heer De Padt maar wijst op de administratieve belasting van de politie door elke dag de privacy-commissie te moeten op de hoogte te brengen. Het lijkt haar daarom praktischer als, bijvoorbeeld, zou worden bepaald dat de privacy-commissie maandelijks op de hoogte zou worden gebracht van het gebruik van deze camera's. Dit verhoogt de transparantie zonder dat de politie overmatig administratief wordt belast.

De heer De Padt wijst er op dat zijn tekst niet voorstelt dat de privacy-commissie elke dag moet worden geïnformeerd. De politie weet wanneer en voor hoelang deze camera's zullen worden gebruikt. Zij kunnen evengoed melden wanneer men van plan is deze camera's te gebruiken en voor hoelang. Een enkele melding volstaat dan.

De minister wijst er op dat de tekst van de heer De Padt niet uitsluit dat de politie de privacy-commissie elke dag opnieuw moet verwittigen. Artikel 3 bepaalt immers : « ...de officier van bestuurlijke politie ...geeft ..kennis ...ten laatste op de dag die voorafgaat ». Als de politie bijna elke dag ANPR-camera's gebruikt dan moeten ze elke avond de privacy-commissie verwittigen voor het gebruik van de volgende dag. Deze mogelijkheid lijkt haar in elk geval onwenselijk gelet op de administratieve overlast die dit dreigt te veroorzaken voor de lokale politie.

M. De Padt estime que cette lecture de l'article en question n'est pas la bonne. La police peut tout aussi bien faire une notification pour toute une période.

Madame Thibaut regrette la méthode de travail adoptée en commission et souhaite ouvrir une discussion générale sérieuse sur la proposition de loi. Elle a le sentiment qu'on fait le forcing pour voter la proposition de loi alors que lors de la réunion de la semaine précédente, l'auteur a seulement présenté l'exposé introductif.

Monsieur Demeyer confirme son intérêt pour la proposition de loi. Néanmoins, selon lui, la commission prendrait un risque en travaillant trop vite et en ne sollicitant pas l'avis de la Commission de la protection de la vie privée. Il s'agit d'une pièce fondamentale pour consolider le dossier.

En sa qualité de bourgmestre, il comprend tout l'intérêt de la proposition de loi et ce, tant pour l'ordre public que pour le respect des droits individuels. Mais, il se sentirait plus à l'aise si le Sénat sollicitait l'avis de la Commission de la protection de la vie privée.

La ville de Liège dispose d'un certain nombre de caméras mobiles et a toujours travaillé en accord avec la Commission vie privée. C'est cette collaboration étroite qui consolide la loi sur les caméras et il lui semble capital de ne statuer qu'après avoir obtenu cet avis qui pourrait être obtenu très rapidement.

La ministre souligne qu'elle soumettra également son projet de loi pour avis à la Commission vie privée.

M. De Padt rappelle que sa proposition de loi se base sur un avis rendu par la Commission vie privée (*cf. supra*), sans lequel elle n'aurait pas été déposée. Actuellement, un véhicule équipé d'une caméra ANPR peut uniquement effectuer des observations statiques. Si l'intervenant a déposé la proposition de loi à l'examen, c'est parce que les communes sont actuellement confrontées à un vide juridique. Si, face à une vague de cambriolages, on effectue des recherches ciblées à l'aide de caméras ANPR et qu'on surprend un auteur, on ne peut pas le sanctionner à cause de ce vide juridique. Telle est la situation actuelle à laquelle la proposition de loi à l'examen veut remédier.

Mme Douifi estime qu'il s'agit d'une très bonne proposition de loi. La ministre a annoncé qu'elle était en train de préparer un projet global sur la vidéosurveillance. Cette commission a d'ailleurs acquis une grande expertise dans ce domaine. L'intervenante regrette cependant que la discussion doive avoir lieu dans la précipitation. Si cette commission demande un avis à la Commission vie privée, elle doit indiquer clairement sur quoi elle souhaite que l'avis porte.

De heer De Padt meent dat dit geen juiste lezing is van dit artikel. De politie kan even goed een melding doen voor een hele periode.

Mevrouw Thibaut betreurt de werkwijze van de commissie en wil een ernstig algemeen debat over het wetsvoorstel. Zij heeft de indruk dat men de stemming hierover wil forceren terwijl de indiener vorige week slechts de inleidende uiteenzetting heeft gehouden.

De heer Demeyer bevestigt dat hij belangstelling heeft voor het wetsvoorstel. Hij denkt niettemin dat de commissie te snel zou handelen door het advies van de commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer niet te vragen. Dat is nochtans van fundamenteel belang om het dossier stevig te onderbouwen.

Als burgemeester begrijpt hij het belang van het wetsvoorstel, zowel voor de openbare orde als voor de naleving van individuele rechten. Hij zou zich echter meer op zijn gemak voelen als de Senaat het advies van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer zou inwinnen.

De stad Luik beschikt over een aantal mobiele camera's en heeft altijd in samenspraak met de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer gewerkt. Deze nauwe samenwerking versterkt de camerawet en het lijkt hem van het grootste belang dat men geen beslissing neemt zonder dit advies, dat heel snel verkregen kan worden.

De minister wijst er op dat zij haar ontwerp van wet ook voor advies zal voorleggen aan de privacy-commissie.

De heer De Padt wijst er nogmaals op dat het wetsvoorstel is gebaseerd op een advies van de privacy-commissie (*cf. supra*). Zonder dit advies zou hij dit wetsvoorstel niet hebben ingediend. Op dit ogenblik kan een voertuig met een ANPR-camera enkel statische waarnemingen doen. Hij heeft dit wetsvoorstel ingediend omdat de gemeenten nu in een rechtsvacuum zitten. Wanneer men een inbraakplaag heeft en men gericht opspoort met ANPR-camera's dan kan men iemand die betrapt wordt niet straffen omwille van dit juridisch vacuüm. Dat is de huidige situatie waaraan dit wetsvoorstel een oplossing aanreikt.

Mevrouw Douifi meent dat het gaat om een zeer goed wetsvoorstel. De minister heeft aangekondigd dat zij een globaal ontwerp over camerabewaking voorbereidt. Deze commissie heeft trouwens heel wat expertise op het vlak van camerabewaking. Zij betreurt echter dat de besprekingsop een drafje moet gebeuren. Als deze commissie een advies vraagt aan de privacy-commissie dan moet zij precies formuleren waarover zij een advies wenst. Gaat het over de vraag

S'agit-il de savoir si la proposition de loi remédié au vide juridique actuel ou de savoir si le texte vise uniquement à résoudre le problème de la surcharge administrative ? Car, dans cette dernière hypothèse, il est possible de procéder par voie d'amendement.

La présidente, Mme Faes, souligne que la commission a décidé la semaine dernière de poursuivre la discussion de la proposition de loi à l'examen. Au début de la réunion, elle a demandé aux membres si quelqu'un avait encore des observations à formuler. Comme personne n'a demandé la parole, elle a entamé la discussion des articles. Étant donné qu'aucune remarque n'a été formulée concernant l'article 1^{er}, celui-ci a été voté. Il va de soi que lors de la discussion des articles, les sénateurs ont tout à fait le droit de faire part de leurs observations et de déposer des amendements sur les articles suivants.

Mme Faes constate qu'il y a une demande formelle en vue de recueillir l'avis de la Commission vie privée. Elle propose que la commission se prononce sur cette question.

La suggestion est rejetée par 6 voix contre 6 et 2 abstentions.

M. Deprez a d'autres remarques à formuler sur l'article 3; il a l'impression que cet article est calqué sur l'article de la loi du 21 mars 2007 qui traite des grands événements et des grandes interventions prévisibles. Or, l'usage de caméras ANPR se fait dans un contexte différent. À son avis, cet article 3 ne tient donc pas la route.

M. De Padt propose d'organiser une concertation avec le cabinet et les collègues afin de voir comment la proposition de loi pourrait être amendée de manière à tenir compte des objections des membres et de la ministre.

Cette proposition est approuvée par 8 voix contre 5 et 1 abstention.

Pour répondre aux objections formulées par plusieurs membres lors de la discussion, Mme Matz et consorts déposent deux amendements à la proposition de loi (doc. Sénat, n° 5-2159/2).

L'amendement n° 1 insère, dans l'actuel article 7/1 de la loi du 21 mars 2007 réglant l'installation et l'utilisation de caméras de surveillance, la possibilité d'utiliser des caméras de surveillance mobiles dédiées à la reconnaissance automatique des plaques d'immatriculation.

L'amendement n° 2 propose une procédure administrative moins contraignante en ce qui concerne la notification à la Commission de la protection de la vie privée.

of het wetsvoorstel een antwoord op het huidige juridisch vacuüm biedt of gaat het enkel over de administratieve overlast — want dan kan er door amendering aan worden tegemoet gekomen ?

De voorzitster, mevrouw Faes, wijst er op dat de commissie vorige week beslist heeft de besprekking van dit wetsvoorstel verder te zetten. Bij het begin van de vergadering heeft zij de leden gevraagd of er nog opmerkingen waren. Aangezien niemand het woord vroeg heeft zij de artikelsgewijze besprekking aangevat. Omdat niemand een opmerking formuleerde over artikel 1 is dit artikel gestemd. Uiteraard hebben de senatoren bij de artikelsgewijze besprekking het volle recht om hun opmerkingen te maken en amendementen in te dienen over de volgende artikelen.

De voorzitster, mevrouw Faes, stelt vast dat er een formele vraag is om het advies in te winnen van de privacy-commissie. Zij stelt voor dat de commissie zich uitspreekt over deze vraag.

Met 6 stemmen voor en 6 stemmen tegen bij 2 onthoudingen wordt dit voorstel verworpen.

De heer Deprez heeft nog opmerkingen over artikel 3. Hij heeft de indruk dat dit artikel ingegeven is door het artikel van de wet van 21 maart 2007 dat handelt over grote evenementen en grote voorspelbare interventies. ANPR-camera's worden echter in een andere context gebruikt. Artikel 3 houdt volgens hem dus geen steek.

De heer De Padt stelt voor dat er overleg wordt gepleegd met het kabinet en de collega's om te onderzoeken op welke manier het wetsvoorstel kan worden geamendeerd zodat het tegemoet komt aan de bezwaren van de leden en de minister.

Met 8 stemmen tegen 5 bij 1 onthouding wordt dit voorstel aanvaard.

Om tegemoet te komen aan de bezwaren die tijdens de besprekking werden geopperd door de verschillende leden, wordt door mevrouw Matz c.s. twee amendementen ingediend op het wetsvoorstel (St. Senaat 5-2159/2).

Met amendement nr. 1 op artikel 2 wordt de mogelijkheid om mobiele bewakingscamera's met het oog op automatische nummerplaatherkenning te gebruiken ingevoegd in het huidige artikel 7/1 van de wet van 21 maart 2007 tot regeling van de plaatsing en het gebruik van bewakingscamera's.

Met amendement nr. 2 wordt een administratief minder belastende procedure voorgesteld voor de mededeling aan de privacycommissie.

Mme Matz et M. Deprez déposent un sous-amendement à l'amendement n° 2 (amendement n° 3, doc. Sénat, 5-2159/2), qui habilite le Roi à définir les modalités de la notification à la Commission de la protection de la vie privée.

L'amendement n° 1 et l'article 2 ainsi amendé sont chacun adoptés à l'unanimité des 11 membres présents.

L'amendement n° 3, sous-amendement à l'amendement n° 2, est adopté à l'unanimité des 11 membres présents.

L'amendement n° 2 et l'article 3 ainsi amendé sont chacun adoptés à l'unanimité des 11 membres présents.

L'ensemble de la proposition de loi ainsi amendée est adopté à l'unanimité des 11 membres présents.

Confiance a été faite au rapporteur pour la rédaction du présent rapport.

Le rapporteur,
Dirk CLAES.

Le président,
Philippe MOUREAUX.

*
* *

Op amendement nr. 2 wordt door mevrouw Matz en de heer Deprez een subamendement ingediend (amendement nr. 3, St. Senaat 5-2159/2) waarbij aan de Koning de bevoegdheid wordt gegeven om de nadere regels met betrekking tot de mededeling aan de privacycommissie te preciseren.

Amendement nr. 1, evenals het aldus geamendeerde artikel 2, worden telkens eenparig aangenomen door de 11 aanwezige leden.

Amendement nr. 3, subamendement op amendement nr. 2, wordt eenparig aangenomen door de 11 aanwezige leden.

Amendement nr. 2, evenals het aldus geamendeerde artikel 3, worden telkens eenparig aangenomen door de 11 aanwezige leden.

Het aldus geamendeerde wetsvoorstel wordt in zijn geheel eveneens eenparig aangenomen door de 11 aanwezige leden.

Vertrouwen werd geschenken aan de rapporteur voor het opstellen van dit verslag.

De rapporteur,
Dirk CLAES.

De voorzitter,
Philippe MOUREAUX.

*
* *

ANNEXE

Avis de la Commission de la protection de la vie privée- Recommandation n° 04/2012 du 29 février 2012

La reconnaissance mobile des plaques d'immatriculation par les services de police

49. La Commission est de plus en plus confrontée à des questions de services de police concernant les caméras (de surveillance) mobiles utilisées pour la reconnaissance des plaques d'immatriculation (les caméras ANPR). Si ces caméras ANPR sont des «caméras de surveillance», telles que visées dans la loi caméras, plusieurs obligations spécifiques de cette loi doivent être respectées. Fin 2009, la loi a en outre été modifiée, ce qui a un impact sur cette situation. La loi caméras (modifiée) définit une «caméra de surveillance» comme suit: «tout système d'observation fixe ou mobile dont le but est de prévenir, de constater ou de déceler les délits contre les personnes ou les biens ou les nuisances au sens de l'article 135 de la nouvelle loi communale, ou de maintenir l'ordre public, et qui, à cet effet, collecte, traite ou sauvegarde des images; est réputée mobile, la caméra de surveillance qui est déplacée au cours de l'observation afin de filmer à partir de différents lieux ou positions».

50. Plusieurs finalités définies par les services de police, comme par exemple la recherche de véhicules volés, de plaques d'immatriculation volées, de personnes signalées pour n'importe quel délit, etc., permettent déjà de considérer une caméra ANPR comme une «caméra de surveillance»: «tout système d'observation (...) dont le but est de prévenir, de constater ou de déceler les délits contre les personnes ou les biens (...), et qui, à cet effet, collecte, traite ou sauvegarde des images (...)» (filmer en temps réel est en effet déjà suffisant). La caméra ANPR filme en effet (au moins) en temps réel et prend en plus une photo de chaque plaque d'immatriculation. Dès qu'une «correspondance» apparaît (par ex. la plaque d'immatriculation correspond aux données mentionnées dans le volet «véhicules volés» ou «objet signalé» de la banque de données BNG), le service de police en est averti.

51. En d'autres termes, la loi caméras s'applique. La police est aussi de cet avis. Dès que les données de la caméra ANPR sont couplées à la BNG par exemple, on peut en outre considérer que l'on dépassera le strict champ d'application de la loi caméras. Dans ce cas, (outre la loi caméras) il faudra également appliquer la LVP en combinaison avec la LFP, le Code d'instruction criminelle et les lois pénales spéciales [lire : particulières]. La ministre de l'Intérieur est également du même avis, vu la réponse qu'elle a donnée à une question parlementaire écrite.

52. Jusqu'à sa modification, la loi caméras pouvait s'appliquer sans problème à la reconnaissance mobile des plaques d'immatriculation. En effet, aucune distinction n'était faite selon qu'il s'agissait de caméras fixes ou mobiles. Toutefois, fin 2009, la loi caméras a subi quelques modifications fondamentales. Ainsi, une (nouvelle) définition légale d'une caméra de surveillance «mobile» a notamment été prévue, à savoir «est réputée mobile, la caméra de surveillance qui est déplacée au cours de l'observation afin de filmer à partir de différents lieux ou positions».

Les exemples types de ces caméras sont les caméras installées sur un véhicule (qui filment les plaques d'immatriculation pendant que le véhicule roule) ou celles d'un hélicoptère.

53. Toutefois, la loi caméras prévoit explicitement que le recours à des caméras mobiles par les services de police n'est possible que dans le cadre de ce qu'on appelle des «grands rassemblements» (par exemple une manifestation, un concert rock, ...). L'utilisation de caméras de surveillance mobiles avec reconnaissance des plaques d'immatriculation en vue notamment

BIJLAGE

Advies van de commissie voor de bescherming van de persoonlijke levensfeer-Aanbeveling nr. 04/2012 van 29 februari 2012

Mobiele nummerplaatherkenning door politiediensten

49. De Commissie wordt meer en meer geconfronteerd met vragen van politiediensten met betrekking tot het hanteren van mobiele (bewakings)camera's die gebruikt worden voor nummerplaatherkenning (de zogenaamde ANPR's). Indien deze ANPR-camera's «bewakingscamera's» zijn, zoals bedoeld in de camerawet, dienen een aantal specifieke verplichtingen van deze wet te worden nageleefd. Eind 2009 werd de wet bovendien gewijzigd, wat een impact heeft op deze situatie. De (gewijzigde) camerawet omschrijft een «bewakingscamera» als volgt: «elk vast of mobiel observatiesysteem dat tot doel heeft misdrijven tegen personen of goederen of overlast in de zin van artikel 135 van de nieuwe gemeentewet te voorkomen, vast te stellen of op te sporen, of de openbare orde te handhaven en dat hiervoor beelden verzamelt, verwerkt of bewaart; de bewakingscamera die verplaatst wordt tijdens de observatie teneinde vanaf verschillende plaatsen en positief te filmen, wordt als mobiel beschouwd».

50. Gelet op (minstens) een aantal van de door de politiediensten omschreven doeleinden, zoals bijvoorbeeld het opsporen van gestolen voertuigen, van gestolen nummerplaten, van gesinde personen voor eender welk soort misdrijf, enzovoort, kan een ANPR-camera aanzien worden als een «bewakingscamera»: «elk ...observatiesysteem dat tot doel heeft misdrijven tegen ... personen of goederen, vast te stellen of op te sporen ... en dat hiervoor beelden verzamelt, verwerkt of bewaart» (het filmen in real time is immers reeds voldoende). De ANPR-camera filmt immers (minstens) in real-time en neemt van elke nummerplaat een bijkomende foto. Van zodra er een zogenaamde «hit» is (bijvoorbeeld de nummerplaat komt overeen met de gegevens vermeld in het luik gestolen voertuigen of geseind voorwerp van de ANG databank) wordt de politiedienst hiervan verwittigd.

51. De camerawet is met andere woorden van toepassing. Ook de politie is deze mening toegedaan. Van zodra de gegevens van de ANPR-camera gekoppeld worden aan bijvoorbeeld de ANG, kan men bovendien aannemen dat men het strikte toepassingsgebied van de camerawet zal overschrijden. In dit geval zal (naast de camerawet) ook toepassing moeten gemaakt worden van de WVP in combinatie met de WPA, het Wetboek van strafvordering en de bijzondere strafwetten. Ook de minister van Binnenlandse Zaken is eenzelfde mening toegedaan gelet op een beantwoordde schriftelijke parlementaire vraag.

52. Tot voor de wijziging van de camerawet was de toepassing ervan op mobiele nummerplaatherkenning niet problematisch. Er werd immers geen onderscheid gemaakt naargelang het vaste of mobiele camera's betrof. De camerawet heeft evenwel eind 2009 enkele fundamentele wijzigingen ondergaan. Zo werd onder meer een (nieuwe) wettelijke definitie voorzien van een «mobiele» bewakingscamera, met name wordt als mobiel beschouwd «de bewakingscamera die verplaatst wordt tijdens de observatie teneinde vanaf verschillende plaatsen en posities te filmen».

De typevoorbeelden hiervan zijn de camera's gemonteerd op een voertuig (die bijvoorbeeld al rijdend de nummerplaten filmen) of deze van een helikopter.

53. Evenwel voorziet de camerawet explicet dat mobiel cameragebruik door politiediensten enkel mogelijk is in het kader van zogenaamde «grote volkstoelopen» (bijvoorbeeld betoging, rockconcert, ...). Het gebruik van mobiele bewakingscamera's met nummerplaatherkenning met het oog op onder meer de opsporing van gestolen voertuigen, gesinde personen, enzovoort, is met

de rechercher des véhicules volés, des personnes signalées, etc. est en d'autres termes *de lege lata* problématique, vu cette récente adaptation de la loi caméras. Par contre, selon la loi caméras, l'utilisation de caméras de surveillance fixes avec reconnaissance des plaques d'immatriculation est bel et bien possible (par ex. à certaines bretelles d'entrée et de sortie ou à l'entrée d'une ville ou d'une commune) et juridiquement cohérente.

54. En l'état actuel de la législation, il n'y a toutefois pas de réponse positive juridiquement cohérente à donner aux nombreuses questions et les caméras ANPR mobiles sont (partiellement) à l'origine de problèmes légaux, variant selon les applications concrètes.

andere woorden *de lege lata* problematisch gelet op deze recente aanpassing van de camerawet. Het gebruik van vaste bewakings-camera's met nummerplaatherkenning is volgens de camerawet daarentegen wel mogelijk (bijvoorbeeld aan sommige op- en afrittencomplexen of bij binnenkomst van een stad of gemeente) en juridisch sluitend.

54. In de huidige stand van de wetgeving is echter geen sluitend juridisch positief antwoord te geven op de vele vragen en zorgen alvast de mobiele ANPR's (ten dele) voor wettelijkeproblemen afhankelijk van de concrete toepassingen.